

Communauté d'Afrique de l'Est – Ouganda

Par le SE de Kampala



L'intelligence artificielle en Ouganda

L'Ouganda est conscient des enjeux en matière d'IA et s'emploie avec ses ressources et avec l'appui des partenaires internationaux à l'intégrer parmi les leviers susceptibles de favoriser le développement économique. Toutefois, il faudra davantage d'investissements et de politiques publiques pour accélérer sa diffusion et optimiser ses impacts.

L'Ouganda se met timidement sur la voie de la digitalisation et de l'intelligence artificielle

L'adoption de l'IA reste encore limitée en Ouganda. Selon l'indice de préparation des gouvernements à l'IA 2024 publié par Oxford Insights, l'Ouganda avec un score de 34,63²³ se classe au 18^{ème} rang en Afrique et au 141^{ème} rang mondial sur les 188 pays évalués. Dans son rapport « Digital Progress and Trends Report » publié en 2023, la Banque Mondiale souligne les efforts de l'Ouganda pour tirer profit de la digitalisation et de l'intelligence artificielle (IA) afin de stimuler sa croissance.

L'Ouganda s'est engagé à tirer parti des possibilités offertes par les technologies de l'IA pour améliorer la prestation de services. Il fait ainsi partie d'un groupe restreint de pays d'Afrique subsaharienne s'étant dotés d'une feuille de route nationale en matière d'IA, l'ayant intégrée parmi les leviers de son plan de développement national (NDP III) et en particulier pour des projets liés à l'agriculture, la santé, et l'éducation. Si aucune législation nationale n'a été adoptée à ce jour pour relever les défis de l'IA, **le gouvernement ougandais a mis en place un groupe de travail en juillet 2024** dédié à l'élaboration de directives sur ses utilisations, visant à encadrer et promouvoir son développement dans le pays.

Malgré des défis structurels, des coopérations mixtes se développent pour stimuler l'IA

Malgré des signaux encourageants, la Banque Mondiale pointe du doigt les faibles résultats de l'Ouganda en matière de numérisation et d'IA. En 2023, seul 10% de la population ougandaise utilisait Internet. Les principaux obstacles à l'utilisation d'Internet en Ouganda sont le manque de compétences et de connaissances notamment dans les zones rurales ainsi que le coût très élevé des données mobiles (le plus élevé d'Afrique de l'Est).

Les établissements académiques jouent un rôle clé dans la recherche et le développement d'application recourant à l'IA. En 2019, le gouvernement a lancé un Centre national à l'Université Makerere, qui vise à développer des solutions basées sur l'IA, comme le projet Aiponics, qui diagnostique les maladies agricoles ou encore le *Luganda Neural Text-to-Speech (LNTS)* qui convertit le texte en luganda en audio, facilitant l'accès à l'information pour les personnes malvoyantes ou analphabètes. Cette application ne nécessite pas de connexion Internet, ce qui le rend particulièrement adapté aux environnements à connectivité limitée. D'autres initiatives académiques explorent l'utilisation de l'IA pour surveiller les épidémies, comme Ebola ou le paludisme, en utilisant des modèles de données.

L'Ouganda collabore avec des grands acteurs internationaux privés, comme Google AI et IBM, pour renforcer ses capacités en IA. Certaines startups locales bénéficient également de soutien grâce à des incubateurs comme le **Stanbic Business Incubator** soutenu par l'**Ambassade de France** mais également par la **coopération allemande**.

Bien que ne ciblant pas directement l'IA, **la Banque mondiale soutient des initiatives qui créent un environnement favorable à son développement** comme le programme Regional Communications Infrastructure Program (RCIP) en Afrique de l'Est²⁴ ou encore Digital Economy for Africa (DE4A)²⁵.

²³ Cet indice mesure la capacité des gouvernements à adopter l'IA dans le secteur public, en se basant sur des critères tels que l'infrastructure technologique, les compétences numériques et les politiques gouvernementales.

²⁴ Vise à connecter les régions rurales à l'Internet haut débit et à renforcer l'écosystème numérique

²⁵ Cherche à transformer l'économie numérique en Afrique, en soutenant l'adoption de technologies avancées comme l'IA pour résoudre des défis locaux.